

Eric Scotto à l'IEP : «Un monde plus durable est possible si notre pensée évolue»

Article exclusif

réservé aux abonnés Voir l'offre Digital

Votre crédit de bienvenue en cours : 20 **articles**

Publié le 17/02/2016 à 08:10

Enseignement et formation - Fondation La Dépêche/Sciences-Po Toulouse



Dans le cadre de son cycle de conférences pour les étudiants de Sciences-Po Toulouse, la Fondation La Dépêche reçoit, ce soir, à l'Institut d'études politiques, le président et fondateur de la société Akuo Energy, Eric Scotto. Interview.

Quel est le fil conducteur de votre société, le concept développé ?

Nous développons, finançons, construisons et exploitons des centrales électriques fonctionnant uniquement grâce aux énergies renouvelables. Nous sommes un producteur d'énergie indépendant. L'implantation d'un projet éolien, ou solaire, apporte beaucoup plus qu'un simple moyen de production d'énergie verte, il est synonyme de création d'emplois locaux pérennes. C'est aussi la possibilité de collaborer avec les agriculteurs à la mise en œuvre de projets mixte agri-solaires. Notre vision de l'entreprise, est à long terme. Elle est essentiellement basée sur une répartition plus équitable de la valeur créée. Lorsqu'on s'installe dans une commune c'est pour longtemps.

Comment, selon vous, rentabilité et énergies renouvelables sont-elles conciliables ?

Il y a une nouvelle réalité économique. L'évolution de la technologie, la mise en production de volumes conséquents d'éoliennes et de panneaux solaires nous permet aujourd'hui de parvenir à produire moins cher que toutes les solutions fossiles proposées depuis trop longtemps. Nous vivons une époque formidable. Un continent comme l'Afrique, par exemple, une fois les problèmes de financement dus à l'instabilité résolus, va pouvoir bénéficier d'une des énergies les moins chères au monde pour des centaines d'années.

Quels sont vos principaux succès ?

Notre diversification technologique. Nous opérons dans l'éolien, le photovoltaïque, la biomasse, l'hydraulique et depuis quelque temps dans les énergies marines. D'ici 2017 plus de la moitié de notre chiffre d'affaires proviendra de vente d'énergies à l'international. Une de nos plus belles réussites est sans conteste le concept «d'Agrienergie» créé simultanément par nos équipes sur l'île de Marie Gallante et l'île de la Réunion. Concept qui consiste sur une même parcelle agricole à faire cohabiter agriculture et énergies renouvelables sans aucun conflit d'usage.

Les îles sont-elles votre seul terrain de prédilection ?

Les îles sont des territoires aux contraintes fortes, avec une faible disponibilité du foncier et cherté de l'énergie. Mais «Akuo» c'est aussi douze implantations internationales opérant sur une trentaine de pays du Pacifique jusqu'à l'Amérique du Sud en passant par l'Europe, l'Afrique l'Indonésie, les États-Unis et depuis peu l'Australie. Il y a aussi nos implantations régionales dans nos territoires ultramarins et en Corse.

Quel est exactement ce projet mené au cœur d'une prison ?

Le projet de «Bardzour», signifiant «l'espoir» en créole, est de loin le projet qui reflète le plus l'excellence technologique et l'état d'esprit du groupe. Ce projet a consisté à réaliser une première technologique sur les friches perdues du centre pénitentiaire de la ville du Port, sur l'Île de la Réunion. Nous avons construit dans l'enceinte de la prison une grande centrale solaire adossée à une des plus grande capacité de stockage d'énergie au monde : 9 MW de production et 9MWH de stockage. Nous y retrouvons le concept d'Agrienergie avec ses serres anticycloniques permettant

la production de légumes bio. Nous y avons ajouté un volet réinsertion des détenus. Les internautes ne s'y sont pas trompés en hissant ce projet à la première place du concours «Mypositive impact» organisé par la fondation Nicolas Hulot.

Quels conseils donnez-vous aux entreprises pour construire un monde plus durable ?

J'aime cette phrase : «On ne savait pas que c'était impossible, alors on l'a fait». La clef c'est entreprendre, penser long terme voire très long terme. Cela nécessite de bien réfléchir à sa structure actionnariale. L'idée étant de privilégier un profit plus modeste, plus équilibré. Un monde plus durable ne pourra exister que si notre pensée évolue en ce sens. Nous ne sommes pas des utopistes, l'utopie c'est quand un modèle de société ne fonctionne pas ; le nôtre se porte très bien.

Pourquoi avoir choisi de coproduire le film «Demain» ?

Comme le dit mon ami Cyril Dion, dans la bande-annonce de son film, «Les gens en ont marre qu'on leur dise que tout va mal». Lorsqu'il est venu me parler de son projet, avec Mélanie Laurent, de mettre sur le devant de la scène tous ces individus qui proposent des solutions visant un nouveau modèle plus durable, il ne m'a pas fallu plus de quelques minutes pour adhérer et mettre toute notre énergie à aider à produire ce film. C'est un vrai phénomène de société !

Quel regard portez-vous sur la Cop 21 ?

Une formidable réussite ! Voyons le verre à moitié plein, un moment historique pour la planète. Ne laissons surtout pas retomber l'effet positif et la dynamique !

Repères

Le chiffre : 148

Millions d'euros >De chiffre d'affaires. Akuo en 2015 c'est +42% de chiffres d'affaires par rapport à 2014 avec 148 millions d'euros. C'est aussi cinquante nouveaux collaborateurs et déjà 1,8 milliard d'investissement depuis le démarrage de la jeune société, il y a presque 8 ans.

Partenariat

La Fondation La Dépêche, présidée par Marie-France Marchand-Baylet, organise des conférences tout au long de l'année en partenariat avec l'Institut d'Études Politiques. Prochain invité : Yoichi Suzuki, ambassadeur du Japon en France.

www.fondationladepeche.com

Recueilli par Emmanuel Haillot

TOULOUSE ENSEIGNEMENT ET FORMATION

A LIRE AUSSI

-
-
-